DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 122

LE CANADA

JEUDI, 27 MAI 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	3 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 7 30
	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer.	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, vià N. Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, via Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON
POUR
30 CENTS LA LIVRE
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
Très bien relié en drap bleu et or.–Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone —Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador —Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi —Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu — Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer "—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme !—Le départ des hirondelles—Sisca l'Albanaise —Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.
Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)
REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles datholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB–
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au
MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND,
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

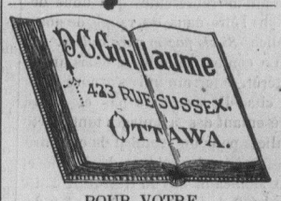
UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
DE
Faience, Porceline, Verrerie et Lampes
A TRES-BAS PRIX.
Epargnez votre argent en venant voir nos marchandises.
Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, MESURE IMPÉRIALE.
CHATFIELD
92, RUE RIDEAU.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 por mois.
Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
(*Vis-à-vis le quai de la Reine.*)
Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour
UNE PIASTRE.
Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.
UN BON TAILLEUR
Est attaché à l'établissement pour le pressage.
BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.
FRASER ET VIAU
Ottawa, 9 avril 1880. 3m



POUR VOTRE
Papier, Articles de Bureau
ET D'ECOLE,
AINSI QUE
Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.,
DONNEZ VOS COMMANDES A
L'enseigne du livre ci-dessus
N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à *très-bas prix.*

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

45

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite*)

Les auditeurs rassemblés dans le salon retenaient leur souffle pour ne pas perdre un mot de la lecture, puis tout à coup d'unanimes applaudissements éclataient et témoignaient de la sympathie et des dispositions de chacun.

Quand le jeune homme jeta sur la table le journal qu'il venait d'achever, un adolescent ouvrit le piano, et préludant d'une façon magistrale, il entonna le chant du *Rhin allemand.* On le reprit en chœur, debout, la tête découverte.

Cela était grand vraiment.

Oui, pendant les jours qui précédèrent la lutte, la France redevint elle-même. Elle répudia les dernières années qu'elle venait de donner à l'agiotage, au plaisir, à la folie. La jeunesse se trouva en un instant debout et armée, prête aux plus nobles, aux plus complets sacrifices ; elle se montra digne des temps les plus glorieux.

Les hommes qui se tenaient à l'écart d'une cour que leurs opinions, leurs noms, la gloire légendaire de leurs familles ne leur permettaient pas de suivre, furent les plus ardents à l'appel de la patrie. Hélas ! ils devaient tomber au premier rang, hétacombe inutile mais sainte, dont l'exemple au moins ne sera pas perdu.

Cependant, en écoutant chanter le jeune enthousiaste, Rolland secouait la tête avec mélancolie :

—Je ne crois pas, dit-il à Cœlia qui le regardait avec inquiétude, je ne crois pas que nous franchissions de nouveau ce fleuve où les chevaux de la grande armée se sont abreuvés, mais nous prouverons à l'avance que nous savons nous battre comme on se battait alors !

—Il fut un temps, dit Cœlia, où ceux que l'on appelait les chouans cachaient un scapulaire sur leur poitrine et couraient à la bataille avec ce frêle bouclier.... le scapulaire est brodé, demain un prêtre doit le bénir....

La jeune fille n'attendit par la réponse du comte d'Ivrée, et se rapprocha de la baronne de Roybert.

—Je me sens mal, lui dit-elle, ces grandes émotions me brisent le cœur.

Le lendemain, dès l'aube, Cœlia prit seule le chemin de la petite église Evian. Quelques pauvres femmes s'y trouvaient seules agenouillées ; un gai rayon de soleil, tombant des fenêtres sur les dalles, les illuminait et mettait des nimbes sur le front de quelques enfants blonds.

Mademoiselle Belleforge se prosterna sur le sol. Une minute après la cloche tinta, puis la sonnette d'un enfant de chœur se fit entendre, et le vieux curé monta à l'autel. Plongée dans le recueillement de son âme, Cœlia ne changea pas d'attitude. Au mouvement de sa tête baissée on pouvait deviner parfois qu'elle étouffait ses larmes. Peut-être pleurait-elle ses morts, peut-être recommandait-elle au Seigneur les voyageurs, en danger, les soldats qui s'armaient pour la cause de la France.

L'office était fini depuis quelque temps déjà, et Cœlia ne paraissait pas songer au départ, quand le pasteur d'Evian s'approcha d'elle et lui remit un petit objet qu'elle reçut avec toutes les marques de la reconnaissance.

Elle se leva alors et se dirigea vers la porte de sortie de l'église. Au moment où elle allait prendre l'eau bénite, une main se tendit vers Cœlia. La jeune fille leva les yeux, reconnut Rolland, effleura les doigts humides du jeune homme et fit un pas en arrière.

—Mademoiselle, lui dit-il, Dieu ne saurait être offensé que je vous parle dans sa maison ; j'ai besoin de le prendre à témoin de ma parole....

—Ne l'engagez pas ! dit Cœlia Le désir d'un fils respectueux est soumis à la volonté de sa mère.

—Vous m'avez promis un souvenir sacré, reprit Rolland, c'est ici que je veux le recevoir. Vous l'avez dit, ce sera mon armure.

Cœlia remit le scapulaire au comte d'Ivrée. Alors celui-ci tira une bague de son doigt et la tendit à la jeune fille. Cœlia comprit la gravité de ces fiançailles. Elle ne se sentait pas le courage de refuser ce gage sérieux de la tendresse de Rolland ; elle ne voulait pas qu'il contractât envers elle un lien que sa mère refuserait peut-être de nouer. Troublée par son propre désir, résolue cependant à se vaincre, Cœlia prit la bague, mais au lieu de la mettre à son doigt, elle la plaça dans la main d'une madone à demi cachée au fond d'une niche.

—Ni vous ni moi n'y toucherons, dit Cœlia ; madame d'Ivrée seule la prendra pour m'en faire don ou pour vous la rendre.

Puis Cœlia quitta rapidement l'église devenue déserte.

Pendant la matinée, Rolland resta enfermé avec sa mère.

Leur entretien fut triste comme l'entretien d'êtres chers qui vont se séparer, solennel comme l'adieu de ceux qui ne sont pas sûrs de se revoir.

La comtesse n'essayait point de retenir ses larmes. Elle trouvait donner une assez grande preuve de force en n'empêchant pas Rolland de partir sans étaler un stoïcisme impossible. Reverrait-elle jamais ce fils bien-aimé qu'elle armait soldat pour la cause de la patrie ? Ne porterait-elle pas son deuil dans quelques semaines, comme elle gardait le deuil de son époux ?

Rolland étouffait ses regrets. Il regardait sa mère avec une forte et puissante tendresse, il serrait ses mains, il essayait de lui communiquer quelque chose de son viril courage.

—Je reviendrai ! disait-il, je suis sûr de revenir. Tu as besoin de moi, il faut bien que je vive ! N'amollis pas mon cœur, ne m'enlève pas mes espérances ! Montre-moi le but ! Je serais indigne de porter le nom de mon père si je n'imitais le courage de mes amis...

—Ah ! répondit madame d'Ivrée, je ne te demande pas l'impossible ! Mais ton absence va me laisser dans de mortelles angoisses, et tu ne pourras m'empêcher de trembler.... Ecris souvent, Rolland, bien souvent.... A chaque ville, à chaque étape.... bonheur, tristesse, échec, victoire, il faut tout apprendre, tout, je ne veux pas, je ne veux pas, entends-tu, que tu gardes un secret pour moi, pas même le secret d'une pensée.. Il est des heures où dans la solitude et le silence nous éprouverions un remords ne n'avoir pas tout dit.... Et puis, qui sait, Rolland, si tu ne devrais pas me léguer une bonne action à faire, une peine sincère à consoler.... Qui sait si, à l'heure où mon fils s'en va, je ne voudrais pas adopter tout ce qu'il aime !...

Un éclair de joie brilla dans les regards du comte d'Ivrée.

—Vous feriez cela ! dit-il.

—Les mères sont capables de tous les sacrifices.

—Ah ! je vais vous aimer doublement ! s'écria le jeune homme.

Alors d'une voix palpitante il raconta à sa mère les épisodes à la fois si simples et si graves de ses rencontres avec mademoiselle Belleforge. Il peignit sa sympathie pour elle longtemps combattue, puis l'impression produite par le changement survenu dans l'esprit et les habitudes de la jeune fille ; il termina par le récit de la scène qui s'était passée le matin même dans la petite église.

—Allons ! dit madame d'Ivrée, c'est une fille de cœur, et dont la dignité rachète les fautes légères. Je me charge de la rapprocher de son père ; peut-être même l'amènerai-je lui-même à résipiscence ; la leçon que lui donnent ses enfants est terrible. Il comprendra la revanche éclatante de Dieu ! Embrasse-moi, Rolland, et pars sans inquiétude ; je ne promets rien, mais j'ai déjà perdu la force de te blâmer.

(*A suivre*).